

Automatique, Électronique, 1996

Aziz Lahimer

PDG D'ADELEC



## Tunisie : sur la vague électronique

**« L'INSA de Toulouse ? Probablement les plus belles années de ma vie. Débarqué seul de Tunisie à 18 ans, j'ai appris sur le campus à me débrouiller sans ma famille et à gérer ma liberté. J'ai rencontré des gens de toutes les nationalités. Je suis devenu un ingénieur, mais aussi un homme »...**

Après l'INSA de Toulouse et une année à l'Institut d'Administration des Entreprises de Montpellier, Aziz Lahimer vit pourtant une période difficile. **S'installer définitivement en France ?** Repartir en Tunisie ? Il hésite entre deux mondes et deux avenir. Le sort en décide. L'entreprise d'électronique bourguignonne, dans laquelle il a effectué son stage de fin d'études, développe une joint-venture avec un groupe tunisien. **La direction d'une usine à Tunis lui est offerte.** Comment refuser...

Le retour est cependant malaisé. Il se sent décalé et envisage un temps de tout lâcher. Mais il se fait à nouveau peu à peu à la vie tunisienne. Et son secteur d'activité connaît un boom impressionnant.

**« Les usines de sous-traitance comme celle que je dirigeais se multipliaient, mais rien n'était organisé sur place. Il fallait recourir en permanence à des fournis-**

**seurs et prestataires européens. J'ai démissionné et je me suis lancé à mon compte. J'étais à cheval entre deux univers et cette fois, c'était un atout. J'ai proposé aux industriels de l'électronique le premier service tunisien d'assistance globale »,** explique Aziz Lahimer.

### INVESTIR DANS LA DÉMOCRATIE

ADELEC était né. **« Nous avons démarré au bon moment. Dans les années suivantes, une centaine d'autres usines se sont implantées. Nous avons accompagné ce développement »,** dit-il. Pour le soutenir, son frère aîné, docteur en électronique, quitte son poste à l'Université de Tunis. Sa sœur devient directrice financière. **La société se structure avec maintenant une trentaine de salariés,** dont une dizaine d'ingénieurs. Le jeune patron ouvre alors une filiale à Casablanca, au Maroc, où l'industrie électronique commence à se déployer.

**L'avenir ?** Le changement de régime politique a créé une situation d'instabilité. Mais pour Aziz Lahimer, c'est aussi une chance pour la Tunisie si ses donateurs d'ordre européens comprennent tout l'intérêt **« d'investir dans la démocratie »...**

*« J'ai proposé aux industriels de l'électronique le premier service tunisien d'assistance globale »*